

# Enquête sur la perception du bien-être du cheval

Par : **P. Doligez, S. Scemama de Gialluly, L. Lansade, M. Vidament**

Aujourd'hui un intérêt croissant pour la protection et le bien-être animal se développe au sein de la société et particulièrement dans le monde du cheval. Or le domaine du bien-être animal est encore aujourd'hui difficile à objectiver et à mesurer (Jez et al 2013). L'Institut français du cheval et de l'équitation a mené une enquête auprès d'un public de pratiquants pour mettre en lien leur perception du bien-être du cheval et les connaissances scientifiques actuelles sur le sujet.

## Matériels et méthodes

L'étude a consisté, dans un premier temps, à réaliser une revue bibliographique sur les différents aspects du bien-être du cheval, ainsi que sur la réglementation et le statut juridique liés, en France et dans d'autres pays européens. D'autre part, des recherches sur les réseaux sociaux (forums de discussion sur le web) ont permis de mettre en évidence, pour les pratiquants du cheval, les attentes relatives au bien-être et les points faisant débat.

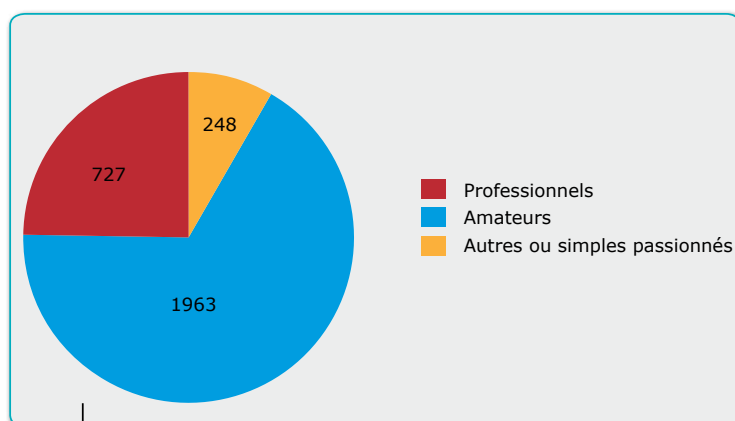
A partir de cette revue bibliographique, une enquête sur le bien-être du cheval a été réalisée sur internet en avril 2013 sur le site des Haras Nationaux et relayée par d'autres blogs « cheval ». Elle avait pour objectif de recueillir les avis et les pratiques des personnes côtoyant des chevaux, toutes utilisations confondues.

Le nombre de réponses reçues en un mois (n=2938) a montré l'engouement des pratiquants du monde du cheval pour ce sujet. Le questionnaire sollicitait dans un premier temps les répondants sur leurs domaines d'intérêt pour le cheval tous domaines confondus et les sources d'informations techniques qu'ils utilisaient. Les questions concernaient ensuite les pratiques et utilisations considérées comme nuisibles et les changements observés liés au bien-être du cheval. Il leur était demandé un avis sur le mode de logement et les pratiques d'entretien des chevaux. Le questionnaire portait aussi sur les méthodes qui, selon eux, améliorent le bien-être du cheval. Les nouvelles pratiques (proposées dans le questionnaire) ont été recensées au préalable à travers des blogs de discussion (web) sur le bien-être du cheval. Des enquêtes similaires ont été réalisées au Danemark (Sondergaard et al 2002, Sondergaard et al 2003) et aux Pays Bas (Visser et al 2012). Enfin des questions sur l'euthanasie, l'abattage et sur le statut juridique du cheval étaient posées.

## Résultats

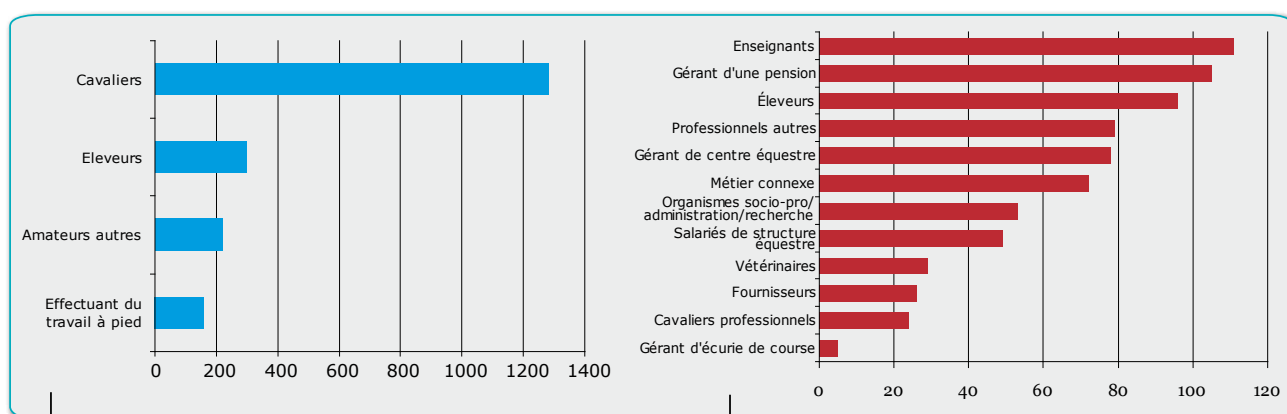
### Typologie des répondants

La majorité des répondants sont des femmes (75%). Toutes les catégories d'âge sont représentées avec 40 % âgés de 20 à 29 ans. Soixante quinze pour cent d'entre eux n'exercent pas d'activité professionnelle dans la filière équine. Dénommés les « Amateurs », ils (ou elles) côtoient de 1 à 10 chevaux et s'en occupent de 2 à 36h par semaine. Un quart des répondants ont déclaré exercer une activité professionnelle dans le milieu du cheval. Ce groupe, dénommé les « Professionnels » consacre de 2 à 36 heures par semaine pour un effectif de chevaux variant de 2 à 50 .



Graphique 1 / Typologie des répondants de l'enquête

Parmi les Amateurs, la majorité sont des cavalières qui pratiquent la promenade, puis dans l'ordre le dressage, la randonnée et le saut d'obstacles. Les Professionnels sont représentés dans l'ordre décroissant par des enseignants, des gérants de pension, des éleveurs et des gérants de centres équestres.

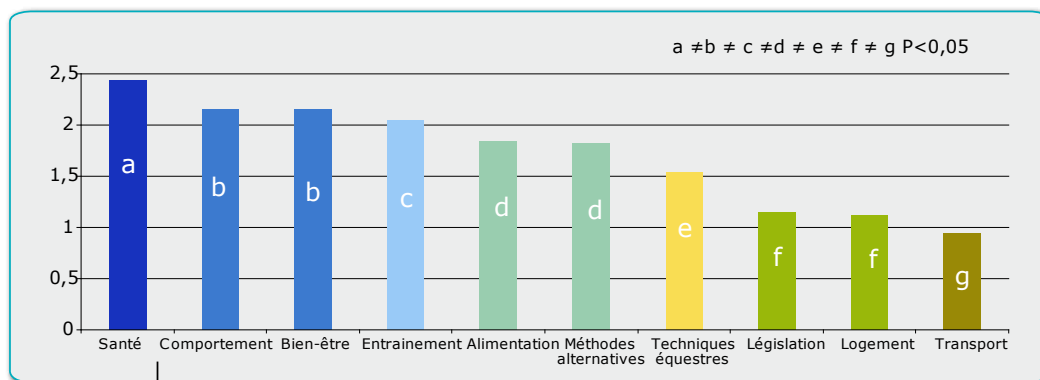


Graphique 2 / Typologie du groupe «Amateurs»

Graphique 3 / Typologie du groupe «Professionnels»

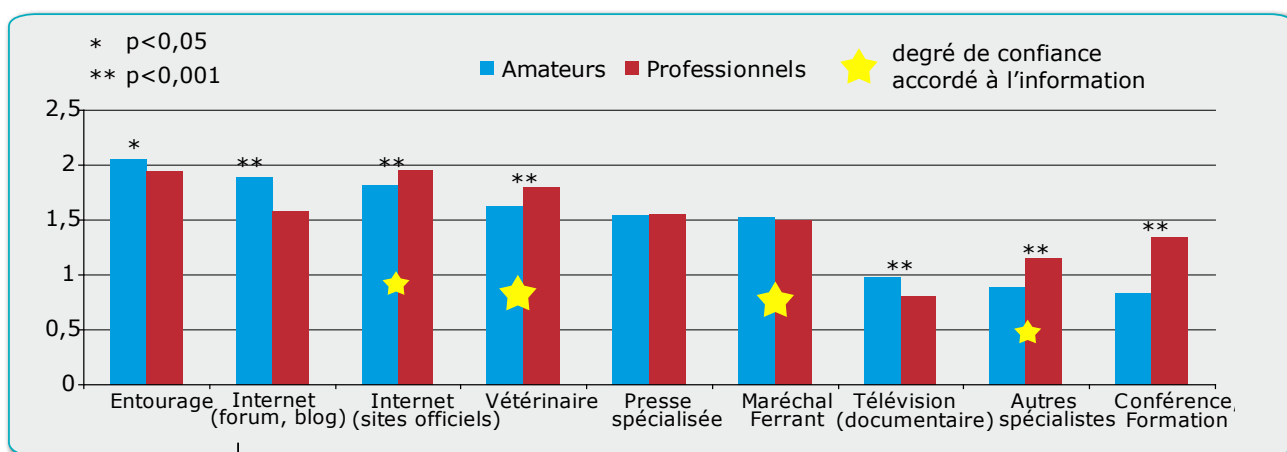
## Thématiques d'intérêt et sources d'information sur le cheval

Les principaux thèmes pour lesquels les répondants s'informent, concernent majoritairement la santé, le comportement, le bien-être et l'entraînement, viennent ensuite l'alimentation et les méthodes alternatives, puis les techniques équestres. Les informations liées à la législation, le logement et le transport sont moins consultées.



Graphique 4 / Thématiques recherchées dans le domaine du cheval (note 0=jamais, note 3 = majoritairement)

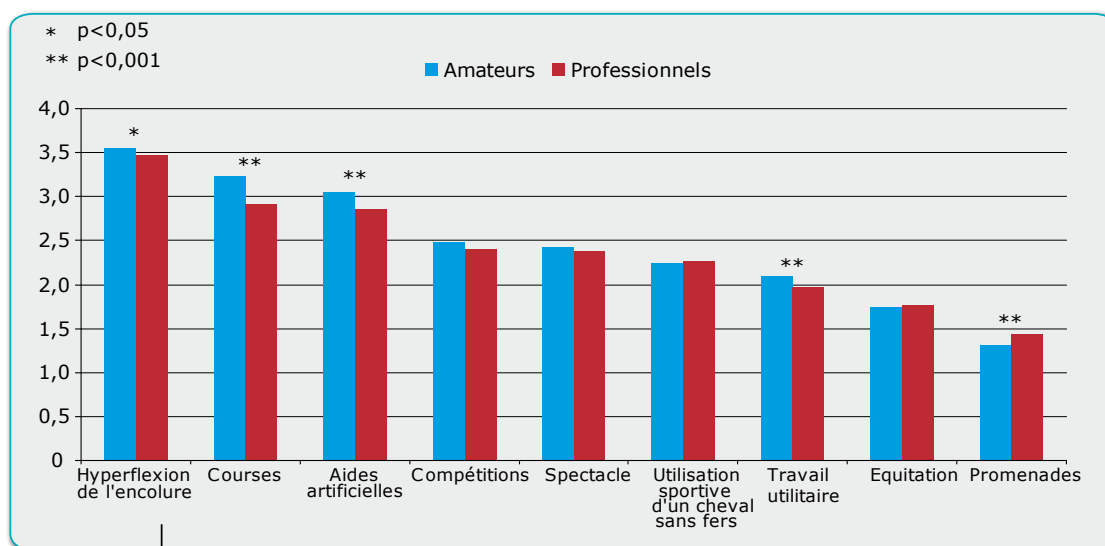
L'entourage, suivi d'internet puis du vétérinaire et des sites officiels, sont les sources d'informations les plus utilisées. Les Professionnels consultent davantage et accordent plus de confiance aux sites officiels des organismes de la filière et aux spécialistes (vétérinaire, maréchal) que les Amateurs qui recherchent une information rapide sur internet via les forums.



Graphique 5 / Canaux de recherche d'informations et degré de confiance accordée

## Avis sur le bien-être du cheval au cours de son utilisation

Pour l'ensemble des répondants, les pratiques (dans une liste pré-définie) perçues comme nuisant au bien-être du cheval (note 1= ne nuit pas du tout, à note 4= nuit complètement au bien-être) sont dans l'ordre décroissant, l'hyperflexion de l'encolure, les courses et l'utilisation d'aides artificielles, puis les compétitions et le spectacle, l'utilisation sportive sans fers, la traction animale, l'équitation et enfin la promenade.



Graphique 6 / Hiérarchisation de pratiques perçues de la plus nuisible à la mieux acceptée

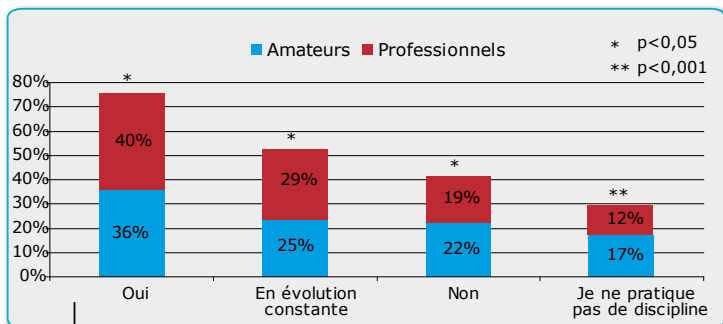
Puis, une question ouverte permettait d'exposer son avis sur les pratiques considérées comme les plus choquantes en termes de bien-être dans le monde du cheval.

Les thèmes les plus fréquemment abordés sont dans l'ordre décroissant l'utilisation intensive du cheval, le logement confiné sans liberté, les conduites par l'homme sans respect de l'animal, l'utilisation abusive d'enrênements et matériels, la pratique d'une alimentation inadaptée sans fourrage et un manque de soins et de suivi de la santé.

Thèmes abordés	% de fois cités	Principaux avis sur les pratiques choquantes (réponses ouvertes)
<b>Utilisation et détention du cheval</b>	72 %	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pratique éthologiste utilisée à tout va</li> <li>- Détention d'un animal sans un minimum de connaissances, nécessité d'un permis de détention</li> <li>- Hyperflexion de l'encolure</li> <li>- Méthode de débouillage violente, débouillage trop précoce des chevaux</li> <li>- Surexploitation sportive de certains chevaux (objectif de rentabilité résultat, barrage des chevaux à l'obstacle, dopage)</li> <li>- Course</li> </ul>
<b>Logement</b>	48 %	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chevaux au box 24h/24 ne sortant que pour travailler</li> <li>- Jamais de pause, avec lâcher en liberté au pré</li> <li>- Désocialisation, isolement du cheval</li> </ul>
<b>Conduites par l'homme</b>	43 %	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non respect de ses besoins fondamentaux (mouvement, grégarité, alimentation en continu...),</li> <li>- Incompétence/méconnaissance des propriétaires/utilisateurs</li> <li>- Peu de connaissances du cheval en tant qu'être vivant, enseignement seulement des 'techniques'</li> <li>- Plaisir et confort de l'homme avant tout, non respect de l'intégrité du cheval</li> <li>- Maltraitance physique ou morale (justifiée par coutumes (corrida...), usages et habitudes.. (tonte, tord-nez, entraves, fers, mors))</li> <li>- Surprotection (cheval = poupée) fragilise le cheval, pas de liberté de peur qu'il ne se blesse, excès de couvertures, guêtres...</li> </ul>
<b>Matériel</b>	32 %	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisation abusive de mors inadaptés, d'enrênements et d'aides artificielles (cravache, éperons)</li> </ul>
<b>Alimentation</b>	10 %	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Alimentation inadaptée (par méconnaissance ou pour des raisons économiques dans les pensions de chevaux)</li> <li>- Nourriture industrielle, riche en concentrés sans fourrage</li> </ul>
<b>Santé</b>	7%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Santé négligée, manque de soins, d'attention, de repos</li> </ul>

Tableau 1 / Pratiques considérées comme choquantes par les répondants dans le monde du cheval (question ouverte)

## Avis sur l'évolution et les changements de pratiques en faveur du bien-être du cheval



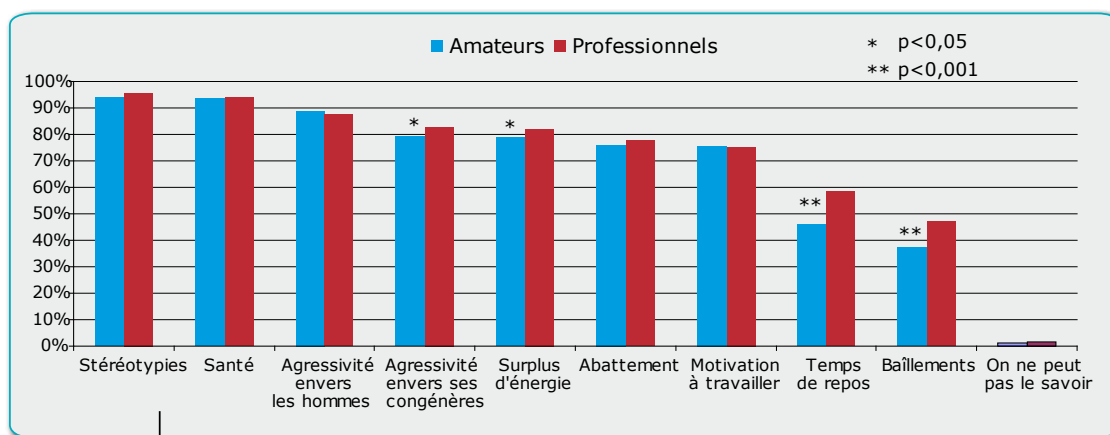
Les Professionnels constatent davantage d'évolution des pratiques en faveur du bien-être du cheval par rapport aux Amateurs, sans doute parce qu'ils sont plus au fait des réglementations et qu'ils observent mieux les changements de par leur vécu.

Graphique 7 / Avis sur l'évolution des pratiques en faveur du bien-être du cheval

Les Amateurs attendent cependant plus de changements que les Professionnels notamment par le développement de nouvelles pratiques (dressage éthologique, équitation naturelle) qui toutefois ne sont pas ou peu basées aujourd'hui sur des fondements scientifiques. Les changements améliorant le bien-être du cheval sont observés principalement par les répondants (Amateurs et Professionnels) plutôt dans les domaines du travail du cheval, des équipements et de la relation avec l'homme. Les répondants n'ont pas remarqué d'évolution notable récente dans le domaine du logement, de la santé et de l'alimentation vis à vis du bien-être du cheval.

## Avis des répondants sur les conditions de logement et d'entretien en lien avec le bien-être du cheval

Selon les répondants, l'apparition de certains signes (d'après une liste pré-établie) en rapport avec le mal-être lié à l'entretien, au logement et à l'alimentation sont principalement et dans l'ordre décroissant les stéréotypies, les problèmes de santé, l'apparition de comportements agressivité envers l'homme et envers ses congénères.





Graphique 8 / Avis des répondants concernant l'apparition de certains signes de mal-être chez le cheval en rapport avec les conditions d'entretien, de logement et d'alimentation.

Par ailleurs, la majorité des répondants pense aussi que la vie en groupe des chevaux à l'extérieur et une alimentation à base de fourrages à volonté favorisent leur bien-être. Par contre, l'attitude de l'homme vis à vis des stéréotypies, l'impact du type de litière utilisée et la gestion de groupe de chevaux logés à l'intérieur semblent mal connues des répondants (Tableau 2).

Critères	Pense que cela favorise le bien-être	Pense que cela défavorise le bien-être	Ne sait pas
<b>Vie sociale</b>	Vivre en groupe en pâture ou au paddock Vivre en groupe hétérogène	Vivre en paddock ou en pâture seul	Etre en groupe homogène
<b>Logement</b>	Vivre en pâture Avoir une grande vision extérieure au box	Vivre au box seul	Vivre à l'intérieur en groupe Avoir une litière de copeaux ou en paille
<b>Alimentation</b>	Recevoir du foin à volonté Etre nourri plusieurs fois par jour		Recevoir une ration riche en concentrés
<b>Comportement</b>	Avoir un contact humain dès la naissance Avoir des enrichissements au box (miroir, jouets, ...)	Voir ses voisins tiquer	Empêcher le cheval de tiquer

Tableau 2 / Avis de l'ensemble des répondants sur l'influence des paramètres d'entretien et de logement sur le bien-être du cheval

    
**En contradiction avec les données scientifiques**

## Avis des répondants sur les mesures à prendre pour améliorer le niveau de bien-être de leurs chevaux (question ouverte)

Les mesures à prendre pour améliorer le bien-être de leurs chevaux concernent une fois sur deux le logement, avec en premier lieu le désir d'augmenter les surfaces de pâturage, de favoriser les contacts entre congénères et de disposer de plus d'abris. Concernant l'alimentation, ils désirent apporter plus de fourrage à volonté en hiver. Ils souhaitent aussi pour leurs chevaux plus de sorties quotidiennes.

## Avis des répondants sur les nouvelles pratiques et le bien-être du cheval

Le renforcement positif et les médecines alternatives (shiatsu, huiles essentielles, reiki...) sont davantage cités que l'usage du filet sans mors, le fait d'utiliser un cheval pieds nus ou une selle sans arçon et donc plus perçus comme favorisant le bien-être du cheval. Ces nouvelles pratiques (proposées dans le questionnaire) ont été recensées au préalable à travers les blogs.

Méthodes améliorant le bien-être	Oui	Non	Indécis	N'a jamais entendu parler
<b>Renforcement positif</b>	82%	7%	11%	0%
<b>Médecine alternative</b>	69%	6%	23%	3%
<b>Filets sans mors</b>	45%	19%	35%	1%
<b>Pieds nus, parage naturel</b>	41%	24%	35%	0%
<b>Selles sans arçons</b>	15%	32%	45%	8%

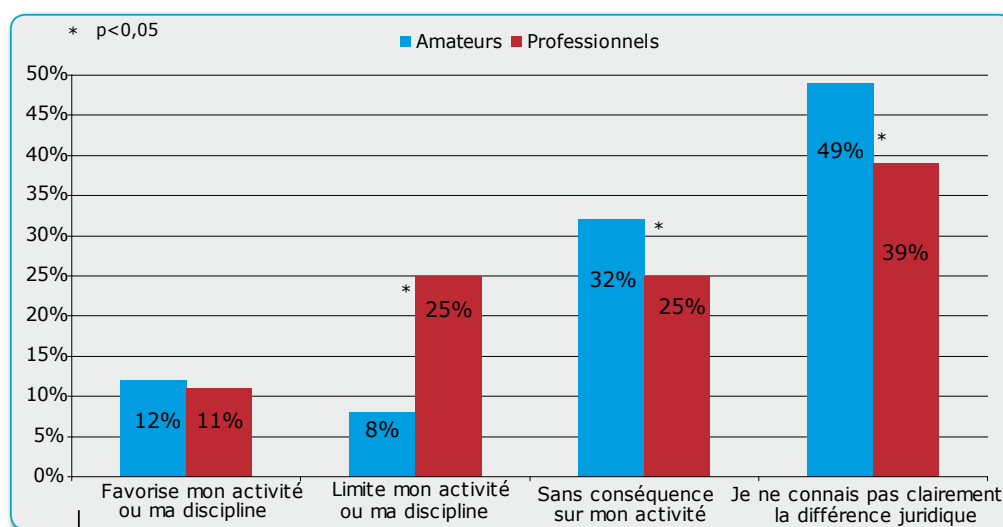
Tableau 3 / Avis de tous les répondants sur les méthodes alternatives améliorant le bien-être du cheval (liste définie de thèmes)

## Avis sur l'abattage des chevaux

Les Professionnels sont plus favorables (63%) à l'abattage des chevaux pour la valorisation de la viande de cheval de trait que les Amateurs, 44 % de ces derniers y étant néanmoins favorables. Trente quatre pour cent des Professionnels contre dix sept pour cent des Amateurs sont d'accord pour l'abattage de chevaux réformés non reconvertis. Concernant l'euthanasie des chevaux, 97,5 % de l'ensemble des répondants y est favorable pour un animal condamné (blessé, malade). Aussi, 18 % des Professionnels et 9 % des Amateurs sont d'accord pour l'euthanasie d'un animal abandonné.

## Connaissance du statut juridique et considération du cheval

Le statut juridique et les conséquences d'un éventuel passage du statut de l'animal de rente au statut d'animal de compagnie sont méconnus par l'ensemble des répondants.



Graphique 9 / Avis sur les conséquences du passage du cheval du statut d'animal de rente à celui de compagnie sur l'activité que pratiquent les répondants autour du cheval

## Considération de la pratique du cheval

La dernière question de cette enquête visait à connaître comment les répondants considèrent la pratique du cheval. Plusieurs réponses étaient possibles parmi un choix de questions. La pratique autour du cheval est considérée en majorité comme un loisir. En effet, 75 % des répondants sont des amateurs.

Que représente la pratique autour du cheval pour vous ? (plusieurs réponses possibles)	Nombre de fois cités
<b>Un loisir</b>	81 %
<b>Un moyen de décompresser</b>	67 %
<b>Je considère le cheval comme un membre de ma famille</b>	68 %
<b>Un moyen de s'occuper d'un compagnon</b>	49 %
<b>Un moyen de faire du sport</b>	42 %
<b>Un moyen d'avoir un contact social</b>	33 %
<b>Une activité professionnelle</b>	25 %

Tableau 4 / Considération de la pratique du cheval pour l'ensemble des répondants

La réponse « considère le cheval comme un membre de ma famille » a été cochée dans 68% des cas, dont >73% par des Amateurs et 53% par des Professionnels, dont 73% par des femmes et 33% par des hommes.

<b>Considère le cheval comme un membre de leur famille</b>	
<b>Tous les répondants</b>	68 %
<b>Parmi les Amateurs</b>	73 %
<b>Parmi les Professionnels</b>	52 %
<b>Parmi les femmes</b>	73 %
<b>Parmi les hommes</b>	33 %

Tableau 5 / Typologie des répondants pour la réponse « considère le cheval comme un membre de ma famille »

## Discussion

Les répondants à cette enquête proposée sur internet sont principalement des femmes, sans activité professionnelle dans la filière équine. Les femmes amateurs, principales clientes du monde du cheval sont sensibles à la question du bien-être du cheval et semblent avoir une grande influence sur l'évolution des pratiques autour du cheval.

Il ressort de cette enquête que le moyen privilégiée de recherche d'informations techniques reste l'entourage. L'information technique, validée scientifiquement, doit être facile d'accès et bien référencée (internet) pour atteindre les pratiquants. Ces résultats sont similaires à ceux de l'enquête réalisée aux Pays Bas par Visser et al 2012. Les spécialistes (vétérinaires et maréchaux), exerçant leurs activités souvent sur le lieu de domicile des utilisateurs, s'avèrent de bons relais pour diffuser l'information technique dans le domaine du cheval. Aussi les informations diffusées et les connaissances acquises par les amateurs clients des professionnels pourront à terme, influencer les pratiques de ces derniers.

Les thèmes les plus recherchés par les répondants sont la santé, le comportement et le bien-être du cheval. Néanmoins, les thèmes techniques les moins prisés et qui pourtant ont un lien avec le bien-être du cheval gagneraient à être davantage vulgarisés comme le transport, la réglementation et le statut juridique du cheval. Ces derniers thèmes semblent effectivement plus complexes et rébarbatifs pour une population qui recherche principalement une activité de loisir à travers la pratique du cheval.



Si la plupart des connaissances de base sur le bien-être sont connues (besoin de contacts sociaux, d'espace, d'alimentation à base de fourrages, logement collectif), elles ne sont pas toujours appliquées. D'autres aspects sont moins connus comme les facteurs modulant le budget-temps du cheval (types de litière, ration alimentaire) et la conduite à tenir en cas de stéréotypies. Pour des raisons de commodité et de sécurité pour la manipulation, l'alimentation et la conduite, les chevaux sont encore souvent logés individuellement. Les installations et le logement pour le cheval semblent être une préoccupation quotidienne de l'amateur possédant des chevaux chez lui. Des concepts de logements collectifs innovants sont aujourd'hui sur le marché mais l'impact sur le bien-être du cheval et les coûts d'entretien de ces nouvelles installations ne sont pas encore maîtrisés. Des innovations et des connaissances plus approfondies sur le logement sont nécessaires pour allier commodité et sécurité pour l'homme tout en favorisant un environnement naturel pour le cheval.

La mesure du bien-être au cours de la pratique des différentes disciplines du cheval (travail physique, équipement, matériel et relation homme-animal,...) est un thème qui intéresse les pratiquants comme l'observent Sondergaard et al 2003 dans son enquête danoise. On l'observe par le développement de forum de discussion dédiés à des pratiques nouvelles dites « éthologiques » (filet sans mors, selle sans arçons). Pour autant, ces techniques souvent sans fondement scientifique, ne font pas l'unanimité des pratiquants.

Le statut juridique et les conséquences d'un éventuel passage du statut de l'animal de rente au statut d'animal de compagnie sont méconnus par l'ensemble des répondants (Amateurs et Professionnels). En effet, peu de textes réglementaires (sauf le Code Rural) existent et sont mal connus aujourd'hui en France. D'autres pays ont pris davantage position sur la considération du bien-être de l'animal comme la Suisse qui réglemente les conditions de vie animale chez les détenteurs par l'Ordonnance sur la Protection des Animaux (2005).

D'autre part, l'abattage des chevaux pour la valorisation en viande est davantage considéré comme nécessaire par les Professionnels que par les Amateurs. Les Professionnels ont une vision plus rationnelle de la consommation de viande de cheval qui fait encore vivre une filière indispensable au maintien d'un patrimoine génétique (races de trait) et de zones fragiles sur le territoire rural.

## Conclusion

La vulgarisation et la diffusion des données scientifiques sur le bien-être du cheval sont nécessaires autant auprès des pratiquants amateurs que des professionnels. Mesurer le bien-être du cheval lors de ses différentes utilisations est fortement attendu par les pratiquants (amateurs et professionnels) de la filière équine. Développer des méthodes et pratiques validées scientifiquement respectant le bien-être du cheval tout en privilégiant la santé et la sécurité des hommes et des chevaux lors de leurs utilisations semble être une ambition structurante pour la filière équine.

## Remerciements

Nous tenons à remercier tous les internautes qui ont bien voulu répondre à ce questionnaire sur le site des Haras nationaux.

## Références

Scemma de Gialluly S., 2013, Relation entre les avis, les pratiques, et les connaissances scientifiques sur le bien-être du cheval, mémoire d'étude d'ingénieur, Institut Polytechnique 60026 La Salle Beauvais.

Visser, E.K., Van Wijk-Janssen, E.E.C., 2012. Diversity in horse enthusiasts with respect to horse welfare: An explorative study. *Journal of Veterinary Behavior-Clinical Applications and Research*, volume: 7, n°5. p. 295-304

Sondergaard, E., Christensen, J.W., 2002. A survey of housing and management conditions for horses in Denmark. In: European Federation of Animal Science. 53th EAAP Annual Meeting. Sept 2002: Le Caire, Egypte. Horse commission Session IIb, Paper n°5. 6 p.

Sondergaard, E., Christensen, J.W., Van Dierendonck, M., Ladewig, J., Minero, M., Canali, E., 2003. Research issues on horse welfare. In: European Federation of Animal Science. 54th EAAP Annual Meeting. Sept 2003: Rome, Italie. Horse commission Session 1, Paper n°1. 5 p.